

# Enquête

## La Chine nettoie-t-elle à sec ?



Pékin, capitale de la République Populaire de Chine, située non loin de la très aride Mongolie Intérieure, au Nord, que la Grande Muraille sépare encore du reste de la Chine, et à quelques centaines de kilomètres de la Mer Jaune, à l'est, s'étend sur 17 000 km<sup>2</sup>, au delà de son 6<sup>ème</sup> boulevard périphérique. Cette ville qui ne cesse de « pousser » en largeur comme en hauteur, rassemble 15 millions d'habitants, auxquels s'ajoute une population flottante de 3 ou 4 millions de personnes, saisonniers ou à la recherche d'emplois. Elle fréquente la capitale chinoise en permanence, sans y avoir fait l'objet de recensements. Un envoyé spécial d'e.t.n. y a enquêté sur le nettoyage à sec...

Pour les occidentaux que nous sommes, la blanchisserie aurait été la spécialité des chinois immigrants, notamment en Amérique du nord. Pourtant, l'entretien des textiles est un domaine d'activité qui semble aujourd'hui encore, très peu structuré en Chine. Il est constitué essentiellement de petites unités à activités multiples : entreprises artisanales, familiales, implantées tant bien que mal, enserrées entre immeubles d'habitation ou constructions de toutes natures, blanchisseries de quartier, traitant des petits paquets, effectuant lavage ou nettoyage de vêtements, pouvant très bien verser aussi dans tout autre type de commerce sur le même site, sans que celui-ci n'ait de lien avec le textile (alimentation, primeur, droguerie, bazar, ...). Dans ce pays où la statistique est véritable-

ment une science inexacte, on dénombrerait approximativement 5 000 unités de ce type à Pékin. Inutile de demander combien en compte la Chine entière ! Personne ne sait répondre. On trouve aussi, bien sûr, des unités de blanchisseries plus ou moins importantes, souvent équipées également en nettoyage à sec, lesquelles sont intégrées aux hôtels, aux grands restaurants et aux établissements de santé, sachant que ce dernier secteur, proportionnellement au nombre d'habitants, est bien moins développé qu'en occident. Par ailleurs, peu nombreux, toujours proportionnellement, sont les chinois à posséder un linge.

Au milieu de ce mélange des genres, l'unité de pressing telle que nous la concevons ne fait que démarrer. Elle est basée initialement sur des

procédés assez disparates : machines «transfert», nettoyage en milieu «ouvert», solvants divers tels que le perchloréthylène ou les hydrocarbures (influence nipponne et coréenne) dont le white-spirit, et en serait resté pratiquement à l'«âge de bronze» si, à la fin des années 90, un chinois audacieux n'avait pas créé une franchise nommée FORNET. Celle-ci représente maintenant environ 400 unités de pressings en Chine, dont une centaine à Pékin. Beaucoup pour un seul homme, mais encore tellement peu pour un potentiel en rapport avec les 1,2 milliard d'habitants de ce pays ! Car, en effet, à ces véritables unités de pressing ne s'ajouteraient que quelques deux ou trois cent autres établissements de même nature (avec machines en circuit fermé, employant perchloréthylène ou hydrocarbures), dont 120

sous l'enseigne UNISEC. Une trentaine de ces derniers sont d'ailleurs implantés à Pékin.

Pour compléter ces informations, d'après nos contacts sur place, le solde consisterait principalement en une autre franchise, en lien avec un fabricant italien très connu. Ensuite, SANYO, le célèbre fabricant japonais diversifié à souhait, aurait aussi installé en Chine, des machines aux hydrocarbures, en circuit fermé, équipées ou non de distillateurs.

Revenons-en à UNISEC, qui n'est pas seulement le nom d'une franchise, mais également d'une fabrique de machines de nettoyage à sec en circuit fermé, implantée dans la banlieue de Pékin et fondée par un industriel espagnol. Depuis sa Catalogne natale, celui-ci assure aussi la distribution de ses produits en Europe.

# Enquête



Pressing UNISEC de la rue Bei Feng Wou Lu, Pékin

Si FORNET travaille avec des machines fabriquées essentiellement en Italie, UNISEC utilise exclusivement les machines de nettoyage de sa production. Mais dans les deux cas, seul le perchloréthylène est utilisé comme solvant. Bien sûr, ces unités sont équipées aussi de petits matériels de lavage : machines à laver (souvent à agitateur vertical, système répandu en Asie) de 6 à 8 kg de capacité et sècheurs rotatifs de type ménager. Par ailleurs, on y trouve bien sûr une cabine de prébrossage, une table à repasser, une table à détacher et aussi un convoyeur. La caisse, les articles et clients sont gérés informatiquement. Une télévision à écran plat ainsi qu'un petit salon, permettent de faire patienter les clients en cas d'affluence. L'ambiance est climatisée et les odeurs sont absentes ... ou présentes ... selon le cas !

Quant à l'effectif, il est pléthorique : songeons que les deux pressings UNISEC visités par notre envoyé sur place, produisent en moyenne 130 et 200 vêtements par jour et emploient pour ce faire, respectivement 6 et 7 jeunes personnes, toutes vêtues d'une veste ou d'un polo blancs, parmi lesquelles un Manager. Il faut ajouter à

cet effectif surréaliste pour nous, une plage d'ouverture de 8h30 à 21h00, non-stop, et ce, 6 jours sur 7, sans aucune notion d'équipe, bien entendu, et sans aucun matériel de finition mécanisé, à quoi bon ?

Quelques exemples de prix, dans l'unité du pays, le Yuan RMB

Vestes, chemises :	15 Yuans
Robes, pantalons :	8 Yuans
Imperméables :	18 Yuans
Manteaux :	28 Yuans
Foulards, cravates :	6 Yuans

Avec environ 10 Yuans pour 1 Euro, la conversion est simple. Et en considérant le salaire mensuel moyen à Pékin de 600 Yuans environ, tout devient plus clair. On comprend aussi qu'actuellement, le nombre limité de pressings s'explique par le fait que leurs prestations sont encore réservées à une clientèle particulièrement aisée. Assurément, dans la capitale ou d'autres villes comme Shanghai, elle existe bel et bien.

Pour l'anecdote, l'un des deux pressings visités vend aussi de l'eau minérale en bonbonne, de la vaisselle et des accessoires de salle de bain : des habitudes de diversification qui ne se per-

dent pas.

Cela étant, si les installations comme celles d'UNISEC offrent à leurs clients une belle présentation, extérieure comme intérieure, elles ne sont guère plus généreuses en mètres carrés qu'en France, par exemple. En effet, le coût de l'immobilier, bien que nettement moins élevé en valeur absolue, ne cesse de croître, en particulier à Pékin (phénomène peu original qui se poursuivra, sans nul doute : + 10 à 20 % par an avérés, selon les zones) et pose donc un problème que nous connaissons bien, cette fois à la « branche » chinoise de la profession.

Compte tenu des données rapportées ici, les productivités atteintes par personne surprennent. Si les revenus sont ce qu'ils sont, l'activité, elle, se déroule calmement.

Mais les pékinois en particulier, comme habitants de la capitale, ont tendance à bouder de tels emplois. C'est pourquoi la main d'œuvre, qui est bel et bien chinoise, vient cependant, en général, des campagnes lointaines à la recherche

d'un emploi, à Pékin comme dans d'autres grandes villes. Et, phénomène rencontré par plusieurs professions dans toute la Chine, cette main d'œuvre, plutôt jeune, ambitionne évidemment des revenus plus flatteurs et tente sa chance ailleurs, après assez peu de temps consacré à un même poste. En Chine aussi, la stabilité de la main d'œuvre est une difficulté à laquelle certaines activités sont confrontées.

Quant à la question réglementaire : quasi inexistante, si ce n'est qu'en principe, un pressing à Pékin, ne peut plus depuis peu, s'installer au pied d'un immeuble d'habitation. Mais notre reporter s'est laissé dire qu'il était relativement aisé, là-bas, de bénéficier de la bienveillance de certains acteurs ... Dans leur imaginaire, certains chinois offriraient en sacrifice de l'argent à leurs défunts regrettés, pour que ceux-ci puissent, par des moyens convaincants, obtenir de Bouddha le meilleur traitement possible dans l'au-delà ... Un système par conséquent bien ancré, culturellement parlant.



Pressing FORNET, toujours rue Shuang Jing, dans un quartier flamant neuf.